Compte-rendu de la rencontre : La coéducation, une question de valeurs?

La soirée s'est déroulé sous forme d'échanges en sous-groupe dans le même format que les Beaux Malaises Éducatifs de l'an dernier où nous avions reconnu la nécessité d'avoir une définition claire de la coéducation et des lignes qui délimitent sa portée.

Ce constat nous ramène rapidement aux frontières de la coéducation. Quand 2 pays étudient un projet d'alliance, il se pose certaines questions qui viennent établir la faisabilité et la pertinence de cette union :

Qui est l'autre? Qu'est-ce qu'il peut m'amener que j'ai pas? Quelles sont ses motivations? Ses besoins? Peut-il tenir son engagement?

Si un des deux pays n'a pas de clairières vraiment définies, si on ne peut pas déterminer ce qu'il a ou pas et s'il y a des brisures dans leurs alliances ou des manques d'engagement dans le temps, il est possible que l'autre partenaire remette l'entente en question.

Même chose pour lorsque deux personnes qui font alliances : Si une des deux n'est pas saisissable au niveau identitaire : Si nous ne sommes pas trop certain de ce qu'il peut nous amener, partager, ce qu'il veut et ce que nous pouvons lui apporter en retour : Cela peut mener à rompre les liens.

Le choix des mots est important : que sous-entend le co de co-éducation? Comme dans (co)llaborateur? (Co) pain qui au Moyen- Âge sous entendait le voisin de table avec lequel on partageait notre pain? De quoi est composé ce pain qu'on partage ? Quels ingrédients peut-on y ajouter en tant que parents pour qu'il ``lève`` et soit ``soutenant``?

On en vient donc à quelques questions porteuses : Qui sommes-nous ? Quelle est notre valeur, nos valeurs , nos ressources à échanger?

Cette identité- là : Doit avoir à la fois une continuité mais aussi une ouverture. La définition doit comprendre une structure ouverte vers un processus de changement.

Heureusement nous ne partons pas explorer nos limites avec une carte vierge! Le Répaq s'est doté de 17 conditions de développement de l'école publique alternative parmi lesquelles la présence des parents occupe une place importante.

Une d'entre elle, la condition 6, est réservée au rôle du parent coéducateur, en bref :

- Ils font partie **intégrante** de l'équipe éducative
- Ils ont un rôle **actif** à jouer au sein du quotidien de l'école
- Dans l'**éducation** des élèves et dans la **réflexion pédagogique**.

Sommes-nous prêts à devenir les mentors, les modèles d'apprenants à vie que le libellé sous entends?

À contribuer à l'apprentissage de tous les élèves de l'école? (pas seulement le(s) nôtre(s) et le faire dans un esprit d'échanges et de collaboration avec les autres intervenants de l'école?

À entreprendre des activités éducatives et à suivre des formations pour développer une aisance dans notre rôle de co-éducateur?

Avons-nous dans nos milieux l'ouverture pour le faire? Quelles sont nos latitudes, les frontières établies entre chacun des acteurs du milieu afin que tous puisse y contribuer activement?

Certains verront sûrement comme un rêve, une utopie, le fait que le parent, ce corps habituellement étranger à l'écosystème de l'école puisse trouver une place active dans la vie du milieu éducatif que son enfant fréquente.

Si on cherche en dehors du cadre du Répaq et de notre réseau ami de chercheurs, plusieurs recherches concluent que la présence du parent de jour constitue une condition favorable au rendement scolaire maximal de leur enfant.

Par exemple, selon Brown et Beckett (2007) :

…n*otre conception de l'engagement des parents à l'école ne peut plus se résumer aux rôles d'auditoire dans les réunions, de main-d'œuvre d'appoint à la bibliothèque ou au gymnase ou des promoteurs dans des campagnes de financement. La recherche et les pratiques modernes désignent maintenant le modèle du << soutien éducatif>> comme étant la principale orientation de l'engagement des parents….*[1]

On parle cependant du nécessaire rapprochement des parents et de l'école autour d'objectifs clairs et partagés…

Mais de quoi est fait ce pain à partager?

Activité 1 - Les Valeurs de l'école, des autres et nos valeurs personnelles.

Premièrement les participants ont été invités à faire la liste de 5 valeurs personnelles, puis à échanger sur leurs valeurs avec leurs co-pains de table.

La remontée permet d'identifier les valeurs de :

1-Respect, Ouverture, Autonomie, Engagement, Partage, Coopération et Curiosité, comme étant celles les + partagées par l'ensemble des participants.

2-En partageant, les participants des différentes tables se sont rendu compte que parfois le mot était différent mais voulait dire la même chose : (curiosité, ouverture d'esprit, plaisir d'apprendre, découverte….)

3- Quand j'ai nommé que pour plusieurs personnes les valeurs de respect et d'ouverture sont vraiment des opposés, plusieurs parents ont expliqué que le respect

qu'ils souhaitaient voir développer chez leurs enfants n'était pas synonyme de rigidité mais plutôt d'attention, de considération pour lui-même et pour les autres.

4- Quand j'ai demandé si les parents d'une école régulière auraient produit la même liste, deux points particuliers sont ressortis :

A) Plusieurs parents ont vécus leurs propres parcours au régulier et ont accompagnés leurs premiers enfants au régulier. Leurs valeurs n'ont pas changés pour autant. L'école alternative permet toutefois de véhiculer, de partager et de vivre ses valeurs + facilement.
B) Les parents du régulier auraient sans doute ajouté :
-La performance, la productivité et le respect du cadre. (on ne semble pas vouloir manger de ce pain là!)

Quand une participante demande si nos valeurs changent quand nos enfants approchent le secondaire pour adhérer aux valeurs de performance. Plusieurs parents répondent :

- Que les valeurs ne changent pas mais que certaines inquiétudes peuvent apparaitre quant aux capacités de leurs enfants de s'adapter au secondaire.
- Que ses inquiétudes sont moins présentes quand il existe une suite logique : Le secondaire alternatif.

Activité 2 - Nos valeurs au bulletin - Test avec quelques statistiques chiffrées tirées de deux sondages réalisées auprès d'adolescents et de jeunes adultes. On porte et apporte nos valeurs, mais les principaux intéressés, ils en pensent quoi ?

Après avoir échangé par table sur les réponses pressenties. J'ai partagé les réponses en grand groupe. Plusieurs ont été étonnés des résultats qu'ils avaient placés en deçà des % récoltés :

En gros les jeunes considèrent qu'ils ont besoin de nous. Ils comptent prioritairement sur leur mère pour les aider à devenir adultes et citent majoritairement leur père comme modèle. Quant aux valeurs qu'ils souhaitent ce se voir transmettre : Il s'agit tout d'abord de l'honnêteté et de la confiance en soi.[2]

Un sondage réalisé auprès de 726 élèves du collégial établi que la famille vient en tête des réalités importantes de la vie, bien avant le succès, l'influence ou l'argent. [3] la valeur est à ce point stable dans les études des dernières décennies que tout porte à croire que si la valeur Famille était placée en bourse dans notre beau pays de la co-éducation, nous aurions du pain sur la planche!

Activité 3 – Le bulletin – Évaluation des Valeurs- Comparaison entre la façon dont les valeurs sont transmises, évaluées à l'école versus maison.

Remontée suite aux échanges par table :

1. À l' école …

La majorité des participants parlent de l'établissement de certaines règles énoncées de façons positives plutôt que négative :

EX : On marche dans les corridors / On ne court pas!

Certaines écoles ont des systèmes d'émulation (EX; Bracelet d'autonomie) pour encourager les bons comportements. On parle +généralement d'intervention que de sanctions. Les sanctions se résument à enlever des privilèges plutôt que des mesures punitives ou vexatoires.

Certaines écoles ont des évaluations tripartites (enfant, enseignant, parent) qui permettent un véritable échange sur les défis et les réussites de l'enfant en ce qui concerne les valeurs. Le suivi peut être réalisé au semaine, au mois ou au jour le jour…

2. Versus maison….

Il n'y a généralement pas de double système (Un pour l'école, un pour la maison). Le fait de co-éduquer permet non seulement l'intégration et l'adaptabilité des valeurs d'un côté comme de l'autre et permet de développer des trucs au niveau des interventions.

Un parent témoigne du fait que les valeurs de son école sont à ce point intégrées que c'est celles qu'elle a instinctivement transcrites sur sa feuille lors de la première activité. Il s'agit d'un tout qui fait du sens.

Remontée finale : Question double :

- **Avec quoi on repart? (à la fin de la soirée)**
- **Avec quoi on repart? (la prochaine fois)**

Ce petit tour d'horizon, voulait nous amener à mieux définir notre rôle, notre valeur, nos valeurs en tant que co-éducateur.

Selon les participants, cette activité a permis de :

1. Prendre le temps de connaitre nos valeurs personnelles.
2. Pouvoir échanger sur les valeurs alternatives entre parents et pouvoir partager des ressources. À ce sujet, je vous invite à consulter le guide d'implication parentale suggéré par Guillaume, le représentant des Petits Explorateurs :

Implication en classe – guide pour les parents et les membres de la famille

https://despetits-explorateurs.ecoles.csmv.qc.ca/files/2013/11/Implication-en-classe_guide-parents_septembre2017.pdf

Pour la suite :

-On parle de la nécessité de voir comment la co-éducation se vit concrètement dans nos milieux.

Une idée est lancée d'en faire le sujet d'une de nos journées complètes. À la prochaine AGA? Et pourquoi pas profiter de l'occasion pour créer un événement comme un… Salon des Parents?

Voilà de quoi nous mettre en appétit!

Voilà en espérant le tout conforme aux échanges!

SOURCES :

[1]**Ados-adultes : le grand malentendu** http://www.lemonde.fr/vous/article/2012/04/04/ados-adultes-le-grand-malentendu_1680277_3238.html

[2] CLOUTIER, Richard, et Sylvie DRAPEAU, *Psychologie de l'adolescence*, 4e édition, TC Média Livres Inc, Chenelière Éducation, 2015, 314 pages, **p208**

[3] CLOUTIER, Richard, et Sylvie DRAPEAU, *Psychologie de l'adolescence*, 4e édition, TC Média Livres Inc, Chenelière Éducation, 2015, 314 pages, **p 19-20**
source : Roy, Gauthier, Giroux et Mainguy